

cer avec avantage à la campagne, le plus grand nombre apprennent l'agriculture.

Les dépenses des écoles impériales, tant pour l'instruction que pour des études expérimentales de cultures perfectionnées et de production de bétail amélioré, sont en moyenne, par an,

à Grignon, de.....	120,000 fr.	} ou \$86,250 de notre monnaie environ.
à Grand Jouan, de.....	180,000	
à LaSaulsaie, de.....	160,000	

Toutefois ces dépenses sont atténuées, dans une certaine proportion, par des recettes provenant du recouvrement de la pension des élèves, et des ventes d'animaux et de produit agricoles. Car dans ces établissements la culture se fait au compte de l'Etat.

Les écoles impériales d'agriculture ont été créées en 1859, et le nombre moyen des jeunes gens qui en sont sortis est d'environ 30 par an.

Les fermes-écoles, actuellement au nombre de 50, coûtent, terme moyen à l'Etat, 14,000 frs. par an chacune, ou environ \$2,625 de notre monnaie. Quelques-unes coûtent davantage; celle de M\*\*\*, par exemple, reçoit 16,200 frs., qui sont répartis comme suit:

Directeur, ou à son défaut, sous directeur-professeur.....	2,400 frs.
Chef de pratique .....	1,000
Comptable .....	1,000
Jardinier .....	1,000
Vétérinaire.....	500
Ingénieur ou professeur ou technologie .....	500
Aumônier .....	400

De plus, l'Etat paye pour 36 élèves boursiers, à 250 fr. chacun. Pour cette somme ils sont logés, nourris et instruits. Ils ont droit à 3 fr. par mois pour s'acheter du papier, plumes, livres, etc., et de plus à 39 fr. par année. Mais cette dernière somme, qui se grossit de l'argent des élèves sortant avant le temps, ne leur est payée qu'à la fin de leurs études. Ainsi l'établissement ne reçoit en réalité que 175 fr. pour logement nourriture et instruction. A toutes ces libéralités le gouvernement ajoute une prime de 400 fr., chaque année, pour le meilleur élève. Ainsi ces jeunes gens qui sont pris parmi les travailleurs ruraux et les petits propriétaires, non seulement ne coûtent rien à leurs parents pendant toute la durée de leur apprentissage agricole, mais ils reçoivent, à titre d'encouragement, une sorte d'équivalent des gages qu'ils auraient s'ils travaillaient ailleurs. Les 50 fermes-écoles coûtent annuellement à l'Etat 700,000 fr., ou \$131,250.

Les fermes-écoles existent également depuis 1859, et on peut dire qu'il est sorti de chacune, en moyenne par an, huit jeunes gens, ayant terminé leur apprentissage agricole; soit 4000 depuis 10 ans.

Treize départements possèdent des cours publics d'agriculture qui prennent de 23 à 24,000 frs. par an, ou \$4500.

Enfin, un certain nombre de colonies agricoles reçoivent 20,000 fr. ou \$4,687 de notre monnaie.

Dois-je me reprocher d'avoir occupé si longuement l'attention de votre Excellence? S'il ne s'agissait que de quelques chiffres expliquant la nature de l'emploi de \$750, je serais sans excuse. Mais il y a plus. Il s'agit de l'application d'une idée toute nouvelle ici, quoique déjà anciennes en d'autres contrées. Il s'agit de l'enseignement professionnel de l'agriculture que tout le monde regarde aujourd'hui avec raison comme l'un des plus puissants moyens de réformer notre système de culture, et par suite d'améliorer la condition de nos cultivateurs. Le vif intérêt que le gouvernement de votre Excellence a toujours pris au développement de nos ressources et aux progrès de notre prospérité nationale, m'inspire